

Conséquences lourdes pour un petit moment d'ivresse

Une problématique qui prend de plus en plus d'ampleur, la consommation de gaz hilarant chez les jeunes.

p 7 - 9

L'évolution de Marwan : Du bois brut à l'art de la menuiserie

Interview de Marwan présenté par Ali

p 4 - 6



Troisième édition du projet Lance-toi !

Retours sur la semaine consacrée au projet «Lance-toi !»

p 14 - 15

Aventure nocturne à Saint-Josse

Jeu de «course poursuite» réalisé avec le groupe des grands

p 26 - 27



Édito

Chers lecteurs, chères lectrices,

Nous sommes ravis de vous accueillir dans cette nouvelle édition de notre journal mensuel «Action réaction». Vous y trouverez des informations sur la jeunesse, des comptes rendus de nos activités et des interviews enrichissantes.

Dans cette nouvelle édition du journal, vous trouverez une variété d'articles liés à nos actions collectives, ainsi, l'un d'eux a trait au thème du mois pour le groupe des juniors, et porte sur la découverte du monde et l'ouverture aux autres cultures. Vous y trouverez également des retours sur la semaine consacrée au projet «Lance-toi !», sur l'activité organisée au Bois de la Cambre par le groupe des castors en collaboration avec l'ASBL Eco Culture, sur le jeu de «course poursuite» réalisé avec le groupe des grands, sur la journée interassociative avec l'ASBL Calame, sur le film « Sirocco et le Royaume des Courants d'Air » découvert par les Juniors, ainsi que sur les académies qui ont eu lieu pendant les vacances. Vous découvrirez également le coût réel d'une année scolaire dans les différents types d'enseignement.

De plus, vous trouverez une interview

de Marwan, un jeune fréquentant notre AMO, qui suit actuellement une formation en menuiserie et que nous avons souhaité mettre en avant. Nous aborderons également, un article qui est consacré à une problématique qui prend de plus en plus d'ampleur, la consommation de gaz hilarant chez les jeunes.

Le mois de mars a été très chargé pour nos équipes et nous tenons à les remercier pour leur engagement et leur motivation sans faille.

Nous nous concentrons désormais sur la rédaction de notre rapport d'activité pour l'année 2023. Ce document, auquel nous attachons une grande importance, résume toutes les actions et activités que nous avons menées l'année dernière. Une fois terminé, il sera disponible en téléchargement sur notre site internet. Nous vous informerons dès sa publication.

Je vous souhaite à tous un excellent mois d'avril et une bonne lecture.

Félix GIELE

Codirecteur



Sommaire

- Page 2** **Edito**
- Page 4 - 6** **L'évolution de Marwan : Du bois brut à l'art de la menuiserie /**
Ali ABBA
- Page 7 - 9** **Conséquences lourdes pour un petit moment d'ivresse /** Coralie
DUFLONT
- Page 10 - 11** **Journée découverte Interassociative avec Calame asbl /** Fehmi
YALCIN
- Page 12 - 13** **Avis de tempête sur les juniors! /** Hicham MIRI
- Page 14 - 15** **Troisième édition du projet Lance-toi ! /** Neslihan ERYORUK
- Page 16 - 18** **Une aventure fascinante au Bois de la Cambre /** Asma FERROUKHI
- Page 19 - 21** **Tout savoir sur le vrai coût d'une année scolaire /** Farida
CHALLOUKI
- Page 22 - 23** **L'académie de détente 2024 /** Kamel EL ISAOUI
- Page 24 - 25** **Découverte du monde et ouverture aux autres cultures /** Firdaws
MANDOUDANE
- Page 26 - 27** **Aventure nocturne à Saint-Josse /** Santiago AGUDELO





L'évolution de Marwan : Du bois brut à l'art de la menuiserie

Lors des vacances de décembre, j'ai accompagné le groupe des Grands à Rotterdam. Comme vous vous en doutez nous avons dû traverser tout le nord du pays pour arriver à destination. C'est lors de cette activité, que j'ai pu découvrir d'autres facettes de ce jeune, que je ne connaissais pas jusqu'à présent.

J'ai été touché par l'amour que ce jeune porte à sa profession. Et c'est ce qui m'a poussé à partager avec vous cette rencontre exceptionnelle avec ce jeune d'exception :

Je vous présente Marwan C., 15 ans ; il est arrivé chez nous lorsqu'il avait tout juste 5 ans. Il a participé à une série

d'activités (Juniors, Castors, atelier théâtre, piscine). Et aujourd'hui, il continue son aventure dans le groupe des Grands. Marwan poursuit ses études à l'école Edmond Peeters en section menuiserie.

Comment s'est passée ton orientation ?

Au départ, j'avais deux choix qui s'offraient à moi, soit la section art, soit la section menuiserie. Bien que j'aime travailler le volet artistique, j'ai très vite fait le choix de me tourner vers la menuiserie. En effet, aujourd'hui il y a très peu de perspectives dans le domaine artistique. La conseillère d'orientation avait pris soin de me faire comprendre les enjeux qui s'offraient à moi. Mais j'ai décidé avec mes parents de suivre le cursus de menuiserie.

Tu en penses quoi de ton choix ?

Je pense aujourd'hui avoir fait le bon choix, car j'aime ce que je fais. J'aime mon métier. Transformer une matière première en un objet qui servira plus tard dans le quotidien des personnes me rend fier et me valorise dans mes compétences.

Etant donné que tu fais référence aux compétences, quelles sont pour toi les compétences capitales à avoir pour être « un bon menuisier » ?

Mon professeur pour qui j'ai beaucoup d'admiration est un moteur pour moi,

il me pousse à me perfectionner dans mes compétences, c'est lui qui me transmet un savoir et des compétences.

Pendant l'entretien, Marwan a souligné plusieurs compétences qu'il juge essentielles pour être un bon menuisier, parmi lesquelles l'abnégation, la rigueur, le sens du détail et la sociabilité. En effet, ces qualités sont essentielles dans un métier où la précision et le travail soigné sont de mise, tout en nécessitant une interaction avec la clientèle.

Qu'est-ce que tu as pu créer ?

J'ai pu créer en atelier pratique, une table, une chaise, des jeux en bois, etc. Au début c'est difficile de comprendre la méthodologie mais avec un peu de pratique et beaucoup de volonté on arrive à surmonter cet obstacle. C'est aussi grâce à mon professeur que j'arrive à le faire, sans lui ça aurait été mission impossible !



Tu veux faire quoi plus tard ?
Travailler pour un patron ou être ton propre patron ?

Plus tard, j'aimerais vraiment être mon propre patron, diriger une équipe et transmettre ma passion à d'autres personnes. Mais je suis conscient que le chemin est encore long avant d'arriver à cette étape. Je veux encore continuer à me former, me perfectionner, découvrir aussi le métier en le pratiquant sur des chantiers par exemple.

Depuis le début de notre discussion, tu parles souvent en « je » mais est-ce que tes professeurs t'apprennent à travailler en équipe ?

Non, pour l'instant je travaille essentiellement seul. Mais je sais que de grosses commandes arrivent très bientôt et qu'on devra mutualiser nos forces pour réussir à répondre à cet objectif. Le but consiste à terminer ensemble cette commande et ça m'inquiète un peu.

Je tiens à te remercier Marwan pour cette belle rencontre. Tu sembles être sur la bonne voie pour réussir dans ta carrière de menuisier et il est inspirant de voir un jeune aussi engagé et passionné dans son domaine.

J'ai apprécié cet entretien avec Marwan, son désir de devenir son propre patron et de transmettre sa passion à d'autres est louable. Cela témoigne de son ambition et de sa vision à long terme

pour sa carrière.

Aussi, son expérience des activités collectives lui a également appris l'importance du travail d'équipe, ce qui lui sera bénéfique alors qu'il se prépare à travailler sur de plus gros projets.

Pour terminer, sa gratitude envers son professeur et son optimisme quant à l'avenir des jeunes qui embrassent des métiers traditionnels comme la menuiserie reflètent une attitude positive et confiante dans le potentiel

des individus à contribuer à la société à travers leur travail.

Inser'Action c'est aussi ça : offrir la possibilité aux jeunes d'être accompagnés tout au long de leurs parcours de vie.

Ali ABBA

Codirecteur





Malheureusement, son usage s'étend dans les espaces publics, voire même au volant.

Mais qu'est-ce exactement le protoxyde d'azote ? Il est utilisé à des fins médicales comme anesthésique et antidouleur, ainsi que comme propulseur dans les industries automobiles et alimentaires (pour la crème chantilly, par exemple). Cependant, depuis un certain temps, il est détourné de son usage initial pour être inhalé à des fins récréatives, procurant un effet d'ivresse immédiat mais de courte durée. Cette tendance à la consommation, qui touche fortement les jeunes mais aussi les mineurs et les adultes, présente des risques et des conséquences graves.

Conséquences lourdes pour un petit moment d'ivresse

Une, deux, trois, quatre, cinq, six, c'est le nombre minimum de bonbonnes abandonnées sur le trottoir que je compte sur mes 15 minutes de trajet pour rentrer à la maison. Auparavant, c'étaient les petites capsules métalliques que l'on trouvait fréquemment, mais désormais, ce sont surtout les grandes bonbonnes.

Et de quoi s'agit-il ? Du protoxyde d'azote, plus communément appelé gaz hilarant, que les gens consomment actuellement sous forme de « ballons ». À l'origine, il était largement utilisé dans le milieu festif nocturne des jeunes adultes, notamment dans les lieux comme les bars à chichas.

La plupart des gens perçoivent cette consommation comme anodine, mais elle peut entraîner une dépendance et des dangers pour la santé. Les effets secondaires à court terme incluent des étourdissements, une désorientation, des maux de tête, des picotements, des engelures, voire même une perte de conscience et un manque d'oxygène. À long terme et à fortes doses, elle peut causer des dommages neurologiques (ex : paralysie), des symptômes psychiatriques (ex : psychoses), des troubles de coordination et des problèmes cardiaques, en plus de créer une carence en vitamine B12 pouvant entraîner des difficultés à marcher à cause d'une faiblesse musculaire et des troubles de l'équilibre.

Les témoignages sur les réseaux sociaux et dans les médias mettent en lumière

des cas dramatiques, comme les cas de personnes devant subir une rééducation pour réapprendre à marcher.

Cette substance est très addictive, facile à trouver et peut causer de graves problèmes. En plus des effets nocifs sur la santé, elle peut entraîner des chutes dangereuses et des situations délicates en raison de la paranoïa et des hallucinations. Consommer cette substance avant de conduire ou en roulant, augmente considérablement le risque d'accident.

J'ai moi-même été témoin de certaines situations et j'ai discuté avec un jeune qui connaît bien ce problème. Nous avons pu voir des gens halluciner et parler à des personnes imaginaires ou même tomber en riant sans se souvenir de ce qu'ils ont fait quelques minutes plus tard où encore des disputes entre amis qui dégénèrent rapidement, comme deux jeunes se battant en pleine rue, sur les rails du tram, tôt le matin où un autre, qui avait aussi bu de l'alcool et qui a tapé la tête de son ami avec une bouteille en verre, nécessitant l'intervention des secours.

Une autre dérive préoccupante observée chez certaines jeunes filles et jeunes femmes est la proposition de faveurs sexuelles en échange de consommation offerte de « ballons ». Il y a également des risques d'endettement car certaines personnes peuvent dépenser jusqu'à 500 euros sur une soirée.

Que dit la loi ?



Le problème réside dans le fait que ce produit est détourné de son usage initial et est donc autorisé à la vente. Depuis février 2022, suite à une modification de la loi, la vente aux mineurs n'est plus autorisée.

Au niveau de Bruxelles, le Règlement général de police commun aux 19 communes interdit l'usage et la possession de protoxyde d'azote à des fins récréatives depuis 2020. En théorie, le contrevenant peut être sanctionné par une sanction administrative. De

plus, l'abandon de déchets issus de l'utilisation de gaz hilarant dans l'espace public est une infraction punissable. En raison de sa dangerosité, le transport en grandes quantités est réglementé et nécessite des autorisations spécifiques. Le non-respect de ces exigences peut entraîner des amendes importantes.

Le gouvernement reconnaît la nécessité d'interdire cet usage détourné pour limiter les risques pour la santé publique et routière. La police et le parquet réclament depuis longtemps une législation claire pour lutter contre la détention, le transport et la vente de ce produit. En décembre 2023, le Conseil des ministres a approuvé un arrêté royal qui classe le gaz hilarant dans la catégorie des stupéfiants.

Concrètement, la vente, l'achat, l'offre, l'importation, le transport et la possession seront interdits, aussi bien physiquement que sur internet. En

cas d'infraction, la police dressera un procès-verbal et pourra saisir le produit, tandis que le ministère public pourra engager des poursuites judiciaires.

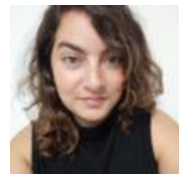
Cet arrêté royal est maintenant soumis au Conseil d'État, et l'interdiction de l'usage détourné du gaz hilarant pourrait entrer en vigueur au printemps 2024.

Affaire à suivre...

Si tu te sens concerné par cette problématique, n'hésite pas à venir nous voir pour en discuter.

Coralie DUFLONT

Assistante sociale



sources:

1) Frédérique Bawin & Jean-Lionel Lacour (Observatory) – Analystes – Avril 2023 , « Usage récréatif du protoxyde d'azote (gaz hilarant) dans l'espace public en Région Bruxelles Capitale », Une enquête exploratoire auprès des services de prévention, de sécurité et de propreté in FLASH PAPER n° 3 de l'Observatoire consulté le 13.03.24 sur <https://safe.brussels/fr/publications>

2) « Gaz hilarant : des effets secondaires qui ne font pas rire » , Publié le 04.09.2020, consulté le 13.03.24 sur <https://www.etudiant.gouv.fr/fr/gaz-hilarant-des-effets-secondaires-qui-ne-font-pas-rire-1714>

3) Cadre légal pour lutter contre le gaz hilarant et peines prévues pour la détention, la vente et le transport, 15 décembre 2023 consulté le 13.03.24 sur <https://www.teamjustitie.be/fr/francais/>



Journée découverte Interassociative avec Calame asbl

Comme mentionné dans l'un de mes articles précédents, notre objectif est de rencontrer d'autres jeunes. Cela vise d'abord à renforcer les liens entre les institutions, mais aussi à favoriser l'aspect social et la découverte pour les jeunes.

**Mais pour commencer,
qui est Calame ?**

« Calame est une association sans but lucratif fondée en 2010 par un collectif de personnes issues du monde de l'enseignement, de l'animation socio-culturelle et de parents. Dans une optique de résolution à long terme des

inégalités sociales, l'outil privilégié de Calame sera la lutte pour l'accrochage scolaire en privilégiant et en intégrant l'apport des parents dès le départ. »

Le 1er jour des activités de vacances des grands, nous avons eu la chance de pouvoir organiser une activité regroupant 53 jeunes d'Inser'Action et de Calame asbl.

Cette rencontre a eu des moments forts et a permis aux jeunes de tisser des liens entre eux. Ça nous a également permis de rencontrer les éducateurs de cette asbl dans une autre facette qui est le ludique. Nous avons proposé aux jeunes une après-midi sous forme de veillées. Une veillée où les jeunes ont pu faire 5 équipes mixtes qui représentaient leur famille. Le but, étant de créer une ambiance familiale. Les jeunes ont pu s'affronter lors de différentes épreuves, défis et ont pu partager beaucoup de moments de rires et de joies.

Nous avons pu observer au cours de cette journée que chaque jeune avait des qualités dans certaines épreuves et défis. Certains sont plus doués dans la culture générale, et d'autres sont plus sportif et dans les défis pratiques. Il y avait de la stratégie, une bonne ambiance, des rires, des désaccords, mais surtout de la bienveillance entre les jeunes.

Un premier pas prometteur a été franchi par les deux associations, avec l'espoir qu'elles pourront éventuellement collaborer sur un projet commun. Pour clore cette étape, nous sommes heureux

de partager les témoignages d'un jeune membre de notre association et d'un éducateur bénévole de l'association Calame.

Marwan :

J'ai trouvé que l'activité avec l'association Calame était bien organisée et structurée. Étant nombreux, il n'était pas toujours facile de surveiller tout le monde en même temps. Cependant, cette journée nous a permis de rencontrer de nouvelles personnes et d'engager des échanges enrichissants. J'ai remarqué que les participants étaient assez respectueux. Ils semblaient simplement avoir plus de liberté, mais sinon, les différences n'étaient pas très marquées. Malgré quelques difficultés à impliquer tout le monde, nous avons réussi à mener à bien l'activité et à en profiter avec l'association. L'ambiance était

conviviale, et je pense que répéter cette expérience une ou deux fois serait bénéfique.

Sabir :

Une journée exceptionnelle dans son ensemble ! Le retour des jeunes de Calame a été très positif, et les voir interagir, se mêler et collaborer avec des jeunes d'une autre association a été vraiment gratifiant. Nous avons brillamment atteint notre objectif ! Mon moment préféré a été de les voir jouer spontanément au «chi ba fu» pendant la pause. Cela témoigne d'un grand espoir pour cette jeunesse !

Fehmi YALCIN

Educateur





Avis de tempête sur les juniors!

Pour l'article ce mois d'avril, j'ai décidé de rédiger un article sur un film que nous avons eu l'occasion de voir récemment. Ce film d'animation s'intitule : « Sirocco et le Royaume des Courants d'Air »

Un voyage ludique et éducatif pour les jeunes :

Les dessins animés ont toujours eu un pouvoir captivant sur les jeunes, mais rares sont ceux qui parviennent à allier divertissement et éducation de manière aussi harmonieuse que le film d'animation : «Sirocco et le Royaume des Courants d'Air». Ce film coloré et enjoué a offert à nos juniors une expérience immersive dans un monde magique où le vent est « l'acteur » principal.

Un monde enchanté :

« Juliette et Carmen, deux sœurs intrépides de 4 et 8 ans découvrent un passage secret vers Le Royaume des Courants d'Air, leur livre favori. Transformées en chats et séparées l'une de l'autre, elles devront faire preuve de témérité et d'audace pour se retrouver. Avec l'aide de la cantatrice Selma, elles tenteront de rejoindre le monde réel en affrontant Sirocco, le maître des vents et des tempêtes... Mais ce dernier est-il aussi terrifiant qu'elles l'imaginent ? »¹

L'apprentissage :

Ce qui distingue «Sirocco et le Royaume des Courants d'Air» des autres dessins animés, c'est son engagement à intégrer des éléments éducatifs de manière organique tel que le vent à travers les aventures de ses personnages.

Des notions telles que la direction du vent, la formation des nuages, ou encore l'impact des courants d'air sur la nature sont présentées de manière imagée dans ce film, favorisant ainsi l'apprentissage tout en stimulant la curiosité naturelle des enfants.

Des valeurs positives :

En plus d'offrir une expérience d'apprentissage enrichissante, le film véhicule également des valeurs positives telles que l'amitié, la coopération et le respect de l'environnement. Les personnages sont constamment confrontés à des défis qu'ils surmontent grâce à leur travail d'équipe, à leur ingéniosité et à leur courage, offrant ainsi aux jeunes spectateurs des modèles inspirants à suivre.

Témoignages des jeunes :

« C'est le meilleur dessin animé que j'ai vu de ma vie »

« Le dessin animé était trop bien et j'ai pleuré à la fin du film quand Juliette et Carmen sont rentrées chez elles »

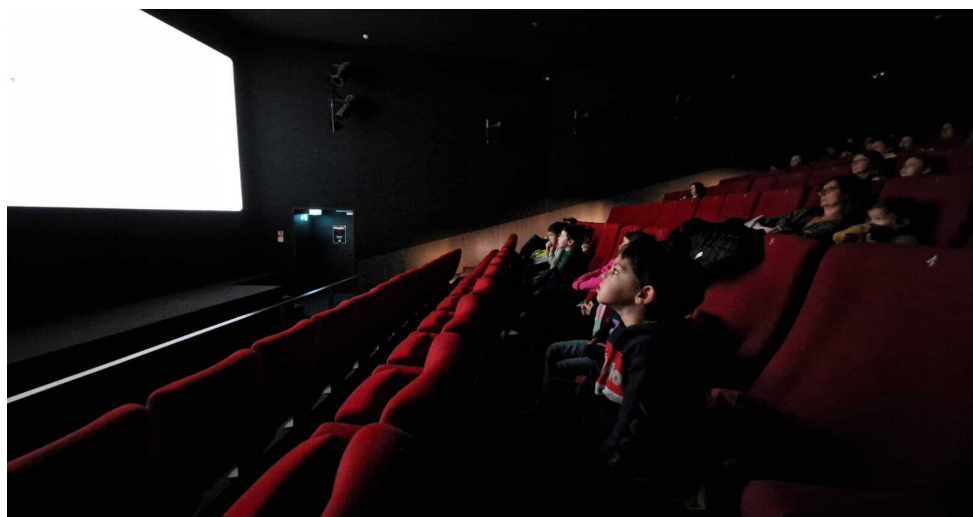
« J'avais peur du vent au début mais après je l'aimais bien ! »

Pour conclure :

Le visionnage de ce film fut un véritable succès. En effet, « Sirocco et le Royaume des Courants d'Air » a transporté et fasciné nos jeunes dans un royaume féérique tout en étant pédagogique et vecteur de valeurs.

Hicham MIRI

Éducateur





Troisième édition du projet Lance-toi !

Il y a maintenant un an exactement que nous avons lancé notre nouveau projet permettant aux jeunes élèves d'expérimenter et de découvrir des professions attrayantes. En parallèle, nous organisons une série d'activités liées à l'orientation scolaire en utilisant des outils créés par le SIEP, la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Centre d'Information et d'Orientation de l'UCL, etc.

La semaine de découverte des métiers a été organisée pour la troisième fois pendant les congés de détente. Cette fois-ci, le public cible était les rhétoriciens (les élèves de sixième secondaire). Un planning individuel a été élaboré par nos stagiaires pour chaque jeune selon leur choix de professions. Les métiers mis à

l'honneur lors de cette session étaient les suivants : psychologue, assistant social, architecte, éducateur spécialisé (domaine du handicap), architecte big data, dentiste, avocat, chef de projet dans un théâtre et directeur artistique. De notre côté, nous nous chargeons de l'aspect organisationnel et contractuel de ces mini-stages d'observation.

Un avocat s'est également déplacé pour rencontrer ces jeunes afin d'expliquer son travail, ses études et son parcours professionnel. Les jeunes ont eu l'opportunité de poser de nombreuses questions librement. Ensuite, nous nous sommes rendus au Palais de Justice pour observer l'avocat à l'œuvre lors d'une audience. Nous avons passé un moment impressionnant dans cette salle d'audience traitant d'affaires pénales et avons également fait une brève visite de cet endroit à l'architecture exceptionnelle.

D'autres moments ont été consacrés aux activités autour de la thématique de l'orientation scolaire, de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la connaissance de soi. Nous avons fourni aux jeunes un quiz des métiers afin qu'ils reçoivent des indications quant aux domaines qui pourraient les attirer, en fonction de leur personnalité. Ce quiz a conforté chacun des jeunes dans leur choix de métier. Ensuite, nous avons joué avec des cartes métiers de MétierAma créées par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le but était de découvrir diverses professions existantes. Les carnets métiers du SIEP ont aussi été mis à la disposition des jeunes afin qu'ils puissent explorer les différents métiers, les compétences demandées, les débouchés, les formations, etc.

Dans un second temps, nous avons pris le temps d'expliquer le système de l'enseignement supérieur, en mettant l'accent sur les changements récents. Nous avons répondu aux questions concernant les crédits, les programmes d'études, les unités d'apprentissage, etc. Un guide détaillé sur l'enseignement supérieur a été remis aux jeunes.



Pour clôturer cette semaine enrichissante, nous avons organisé un moment d'échange et d'évaluation autour d'un goûter. Nous avons terminé la journée par un jeu de mime des métiers, à la demande des jeunes.



Notre objectif est d'aider les jeunes à s'orienter et à éclairer leur chemin grâce à ce projet, ainsi que par le biais de suivis individuels sur l'orientation scolaire. Nous espérons toucher des centaines voire des milliers d'adolescents sur cette thématique.

Bien que ce projet soit organisé pendant les vacances scolaires, la permanence psycho-sociale d'Inser'Action AMO est accessible tous les jours de la semaine sur rendez-vous ou sans rendez-vous pour toute question liée à la scolarité, aux études supérieures, et à bien d'autres sujets. Si toi aussi tu souhaites participer à la prochaine session du projet « Lance-toi! », n'hésite pas à prendre contact avec nous.

Neslihan ERYÖRÜK

Assistante en psychologie





Une aventure fascinante au Bois de la Cambre

Le samedi 10 février 2024, nos jeunes castors ont vécu une journée d'aventure palpitante en collaboration avec l'asbl Eco Culture. Notre destination : le Bois de la Cambre, où une aventure mystérieuse nous attendait. Sous la direction de deux animateurs talentueux et conteurs aguerris, nous nous sommes plongés dans un univers envoûtant où la résolution d'une énigme était notre quête ultime.

Un jeu de piste, d'une durée d'une heure et 15 minutes, promettait d'être aussi divertissant que stimulant. Nous nous sommes retrouvés immergés dans une aventure où chaque indice découvert nous rapprochait un peu plus

de notre quête. Une découverte de la nature en cherchant les indices, défiant notre esprit d'observation, notre sens de déduction et notre esprit d'équipe.

Le déroulement de cette aventure :

Dès notre arrivée à l'arrêt du tram Legrand, l'excitation était palpable. Notre périple a débuté avec la recherche de «César», perché sur un arbre mystérieux en forme de champignon. C'est là que notre histoire a commencé, alors que César nous a narré le récit de son amie disparue, «Carmen», une chanteuse d'opéra désormais célèbre à San Francisco. Guidé par une carte et une série d'indices, nous avons exploré les différents sentiers du Bois, mettant à l'épreuve notre esprit d'aventure dans un jeu de piste captivant. La conclusion de notre quête nous a réservé une rencontre magique avec Carmen, qui nous a accueillie avec une magnifique performance vocale de l'opéra, vêtue d'une élégante robe et coiffée d'un superbe chapeau.

Mais au-delà de la belle participation de nos jeunes, quels étaient les objectifs visés ?

Au-delà de l'amusement, cette aventure offrait une opportunité unique de renforcer les liens entre les jeunes, de découvrir la nature sous un nouvel angle et de développer des compétences essentielles. Les objectifs pédagogiques étaient multiples :

- Renforcer l'esprit d'équipe : Le jeu de piste nécessitait une collaboration étroite entre les jeunes pour résoudre les énigmes et retrouver la personne cachée.
- Développer les compétences d'observation : Les jeunes devaient faire preuve d'attention aux détails pour repérer les indices disséminés dans l'environnement naturel.
- Favoriser la résolution de problèmes : En cherchant des indices et en interprétant les informations trouvées, les participants étaient confrontés à des défis stimulants.
- Encourager l'exploration de la nature : Cette activité en plein air offrait aux participants l'opportunité d'explorer et de découvrir la nature environnante de manière ludique.
- Stimuler l'imagination et la créativité : Le conte et le scénario du jeu de piste nourrissaient l'imagination des jeunes, favorisant ainsi le développement de la créativité.
- Promouvoir le plaisir et le divertissement éducatif : En combinant l'apprentissage et le jeu, cette activité visait à offrir aux participants une expérience divertissante et enrichissante.



Les témoignages de nos jeunes :

«Dès le départ, j'étais trop motivé par l'atmosphère mystérieuse du jeu. Avec mes amis, nous étions impatients de découvrir les secrets que cachait ce jeu.» Bruce.

«Trouver les indices cachés dans la nature était vraiment excitant. On se sentait comme de vrais détectives ! Et quand on a rencontré Carmen, l'amie de César, à la fin, c'était comme si on était les héros d'une vraie histoire.» – Hamza.

«J'ai adoré l'aventure, mais j'aurais aimé qu'elle dure plus longtemps. On aurait eu plus de temps pour explorer et chercher les indices. Mais c'était quand même super !» – Malak.

«On s'est vraiment bien amusés en cherchant les indices et trouvant au final Carmen, la chanteuse de l'opéra.»
– Aaron.

En somme, cette journée restera gravée dans nos mémoires comme une expérience inoubliable, mêlant aventure, apprentissage et plaisir. Nous sommes impatients de vivre

de nouvelles aventures similaires à l'avenir, où le plaisir et l'apprentissage se rejoignent pour offrir des moments extraordinaires à tous les jeunes.

Asma Ferroukhi

Educatrice





Tout savoir sur le vrai coût d'une année scolaire

Le coût de la scolarité reste un sujet de préoccupation pour de nombreuses familles. En tant que parents, les frais liés à l'éducation de nos enfants peuvent rapidement s'accumuler et mettre une pression supplémentaire sur notre vie de famille. Ces coûts incluent notamment les frais de scolarité, les fournitures scolaires, les activités parascolaires, les sorties et voyages scolaires, ainsi que d'autres dépenses liées à l'éducation des enfants.

Selon les chiffres officiels de la Ligue des Familles, le coût moyen de la rentrée scolaire 2020-2021, hors matériel informatique, s'élève à 255€ par enfant en primaire et 428€ en secondaire. C'est l'enseignement qualifiant qui coûte le plus aux familles. Les frais liés

aux options (menuiserie, hôtellerie...) font considérablement augmenter la facture : la rentrée scolaire coûte en moyenne 627€ dans le secondaire technique de qualification et 689€ dans le professionnel (et même plus de 1000€ quand l'école demande en plus du matériel informatique), contre 428€ dans l'enseignement général ou technique de transition. C'est une double peine pour les familles concernées : l'enseignement qualifiant est davantage fréquenté par les élèves de milieux populaires, et c'est là que les factures sont les plus élevées. Ces coûts à eux seuls peuvent être particulièrement difficiles à assumer. Et pourtant, il faut savoir que cela ne représente qu'une partie des coûts scolaires à la charge des familles. En réalité, une année scolaire dans son entièreté coûte beaucoup plus cher!

Mais alors, qui paie l'autre partie? Sur

le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, c'est «La Fédération Wallonie-Bruxelles» qui intervient sous plusieurs formes afin de garantir à chaque enfant un accès à une éducation de qualité. Afin d'avoir une idée de ce que cela représente, voici le coût moyen à la charge de la Fédération Wallonie-Bruxelles par élève/étudiant et par année dans différents niveaux d'enseignement (chiffres de l'année 2021-2022) :

- pour la maternelle : +- 4.900 €
- pour le primaire : +- 5.500 €
- pour le secondaire ordinaire : +- 8.900 € ;
- pour l'enseignement spécialisé : +- 22.700 € ;
- pour le supérieur : entre 6 300 € et 7 800 €.

Le coût annuel moyen par élève pris

en charge par la Fédération Wallonie-Bruxelles varie en fonction du niveau d'enseignement et des spécificités de chaque établissement. Ces montants comprennent notamment l'entretien des infrastructures, la rémunération des enseignants, ainsi que l'attribution des bourses aux élèves en fonction des revenus financiers du ménage afin de leur permettre de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions. Des subventions sont également allouées pour financer l'achat de matériel scolaire ou pour aider au paiement des frais de scolarité. Cela couvre également une grande partie des programmes d'accompagnement mis en place pour les élèves en difficulté. Des cours de soutien, des séances de remédiation ou des aides individualisées sont alors proposés aux jeunes à prix réduit, voire même gratuitement, pour leur permettre de progresser à leur rythme et de surmonter leurs difficultés. Enfin, il y a également un investissement dans la promotion de la diversité culturelle et linguistique à l'école. Des initiatives ont été prises pour sensibiliser les élèves

PRIX EDUCATION 2022-2023



à la richesse de la diversité et pour favoriser l'apprentissage des langues étrangères. Tous ces investissements ont pour objectif de garantir à chaque enfant un accès à une éducation de qualité, quel que soit son milieu social ou ses difficultés.

Malgré tout cela, nous savons que le coût des études reste encore beaucoup trop élevé pour de nombreuses familles. N'hésitez donc pas à venir nous voir

pour vos questions concernant le financement scolaire. Nous nous ferons un plaisir de vous informer et de vous accompagner dans vos démarches.

Farida CHALLOUKI

Employée administrative



sources:

<https://statistiques.cfwb.be/enseignement/budget-de-lenseignement/cout-annuel-moyen-par-eleve/> / visité le 14/03/2024

<http://www.enseignement.be/public/docs/les-indicateurs-de-l-enseignement-2023-m-j-du-05-03-2024-.PDF> / visité le 14/03/2024

IMAGE :

<https://www.lalibre.be/etudiant/etudes/2023/09/08/combien-coute-une-annee-dans-le-superieur-une-nouvelle-etude-repertorie-les-frais-a-prendre-en-compte-LU4BG7TKRBG27KUZIPFQ4KD4YQ/>

<https://www.leparisien.fr/etudiant/orientation/bachelor/enseignement>

<http://enseignement.be/index.php?page=28135>



L'académie de détente 2024

Alors que l'hiver touche doucement à sa fin et que le printemps pointe le bout de son nez, nous avons pu vivre plusieurs semaines d'activités. Lors de la deuxième semaine de carnaval, nous avons mis en place un moment plus « studieux » avec une académie. Mais vous pourriez vous demander, « Qu'entend-on par une académie ? » Eh bien, pour simplifier, lors de cette deuxième semaine de vacances, nous avons eu la possibilité d'accueillir les jeunes de l'école des devoirs et des activités afin de les aider dans divers cours grâce à différentes sessions de soutien.

Tout d'abord, pour les 1ère et 2ème, ils ont eu l'opportunité de travailler sur du français le lundi et le mardi, et ils ont terminé la semaine avec des cours de néerlandais et de mathématiques. L'objectif était de combler certaines lacunes qu'ils ne maîtrisaient pas ou peu, mais également de tenter d'aller plus

loin dans ces différentes matières.

Ensuite, les plus grands (de la 3ème à la 5ème) ont eu une semaine bien chargée. Tout d'abord, ils ont commencé la semaine avec des cours de chimie et de physique, le lundi et le mardi. Après cela, ils ont eu la possibilité d'assister à une sortie culturelle en allant voir le film « One Life ». Un film dramatique et historique basé sur une histoire vraie de la Seconde Guerre mondiale. Ce film était projeté en version originale sous-titrée ; le but était de pouvoir travailler leur anglais et leur capacité de lecture, tout en regardant un film plus « intellectuel » traitant de faits historiques. Pour la fin de la semaine, les jeunes ont eu l'occasion de retravailler leurs compétences en néerlandais et en mathématiques.

Bien sûr, nous avons eu la chance de bénéficier de l'aide de plusieurs bénévoles tout au long de la semaine. Parmi eux, il y avait des étudiants motivés désireux d'enseigner, ainsi que Dominique De Froidemont ancienne professeur de langue universitaire qui apporte son soutien depuis de nombreuses années

pour le néerlandais et l'anglais. Pour comprendre l'impact qu'une semaine comme celle-ci peut avoir, voyons ce que les jeunes en pensent :

Yassin A :

« Même si je préfère les semaines d'activités, c'est important de pouvoir bénéficier de petits moments de cours pour travailler ce que l'on n'a pas compris. Je vous avoue qu'au début, je n'étais pas trop emballé, mais il faut se rendre compte qu'avoir des bénévoles qui peuvent nous aider comme des professeurs particuliers, c'est une vraie chance et il faut en profiter. Pour la sortie culturelle, c'est un film qui change de ce qu'on a l'habitude de voir, mais j'étais agréablement surpris, même si j'ai toujours du mal avec les sous-titres.»

Mohamed A :

« Venir en tant que bénévole est très important pour moi, j'essaie de transmettre mes connaissances dans différentes matières. Généralement, je ne viens que pendant le soutien scolaire hebdomadaire, mais ici, j'ai accepté de venir donner des remédiations en chimie, physique et math lors de l'académie de carnaval. Je trouve le principe génial, cela permet aux étudiants de pouvoir retravailler des chapitres qu'ils n'ont pas compris, mais en plus petit groupe et avec plus de concentration.



Néanmoins, j'aurais aimé m'investir un peu plus, mais il n'est pas possible de faire de l'individuel tout au long d'une journée ou bien lors d'une matinée/après-midi. Malgré ça, ce fut une très belle première expérience pour moi et j'espère pouvoir la renouveler lors des prochaines académies. »

En conclusion, l'académie a permis de retravailler certaines matières et nous espérons pouvoir vous proposer ce genre de semaine à plusieurs reprises au cours de l'année. D'ici là, je vous donne rendez-vous à l'école des devoirs et en remédiation !

Kamel EL ISAOUI

Educateur





Découverte du monde et ouverture aux autres cultures

Pour le mois de janvier, avec les juniors nous avons travaillé sur le thème du voyage à travers le monde. Un mois c'est court, cela passe vite. Et pour tout vous dire, cela passe encore plus vite quand on veut traverser le globe terrestre dans son entièreté. Nous avons donc survolé les différents continents existants avec quelques brèves escales.

Ces arrêts aériens se sont faits pour refaire le plein d'essence, ou pour un avion, le plein de kérosène, mais aussi pour pouvoir découvrir certains pays de façon différente. Nous sommes passés par le chant, la danse, les dessins, les chansons, les coloriages, les photos, les

puzzles, les cartes ou encore les livres.

Plein de façons différentes de découvrir un peu le monde qui nous entoure et nous regroupe. Notre personne, notre culture, nos origines et nos différences. C'est donc tout ce qu'on a voulu faire découvrir et partager avec nos juniors.

Cependant, malgré toutes ces manières de découverte et d'apprentissage, j'ai tout de même envie de mettre en lumière l'une d'entre elle que je n'ai pas encore citée. En effet, pour découvrir le monde et les autres cultures, nous nous sommes rendus au centre culturel de Schaerbeek pour une exposition nommée « au cœur des familles ». Il s'agissait d'une exposition de photos appartenant à Ludivine Hannon visant à montrer les diverses familles, et donc origines, que l'on peut retrouver à Bruxelles. Ce qui correspondait parfaitement avec la thématique citée ci-dessus.

Nous avons pu observer la photographie de plusieurs familles différentes. Les photos étaient disposées sur les murs du centre culturel de Schaerbeek et partagées sur deux étages entiers. Nous nous sommes donc arrêtés à presque chaque photo pour pouvoir observer les similitudes et les différences.

Les enfants ont pu se reconnaître dans les portraits des familles présents et parfois pas du tout. Néanmoins c'est cette non-reconnaissance dans ces clichés qui a le plus fait travailler cette ouverture aux autres cultures. Certes, avoir des similitudes c'est bien, c'est

rassurant mais parfois les différences c'est encore mieux. Cela permet de se rendre compte du monde qui nous entoure et d'ouvrir ses horizons.

Face à ces différences justement, les enfants ont été très réceptifs et ont été aussi très curieux. Ils ont posé beaucoup de questions et c'est avec joie que nous y avons répondu.

Ils ont pu apprendre diverses notions telles que la définition de demi-frère et sœur mais aussi les beaux-pères et les belles-mères. Ils ont aussi pu s'apercevoir qu'il existe des familles monoparentales et qu'il n'y a pas forcément de réponse à cela. La photo montre un parent seul, mais la suite reste à l'imagination de l'enfant. Certains ont proposé comme explication que le papa n'était pas présent lors de la photo ou qu'il habite dans une autre maison.

Ils ont également pu observer et comprendre que dans certaines familles, il y a différentes origines qui peuvent coexister. Ils ont ainsi donc appris la notion de métissage. J'ai précisé qu'il existait un métissage de couleur de peau, mais aussi d'origine.



Et enfin, bien entendu, ils ont pu observer dans les photographies que la maison en elle-même pouvait changer selon chaque famille. Certains se sont reconnus dans la mise en place de la maison et dans l'ordre. Quelques enfants ont émis le fait qu'ils trouvaient certaines maisons sans dessus dessous et que cela leur semblait spécial.

Sans oublier aussi que lors de l'analyse de ces photos et de ces maisons, les enfants ont découvert une famille dans laquelle Lola, notre abeille mascotte, avait séjourné avant d'atterrir chez nous à Inser'Action.

Pour conclure, je dirais que ce voyage autour du monde avec les juniors fut un très chouette voyage avec de très belles escales. Je pense qu'ils ont pu se rendre compte qu'il existe pleins d'origines et de pays différents dans le monde. Et qu'à une plus petite échelle, la notion de famille et ce que l'on y attache est propre à chacun justement. Il n'existe donc pas "la famille" mais bien des familles et que ce n'est pas un souci, bien au contraire. Bien que tout ne soit pas encore bien assimilé, je pense sincèrement que les juniors ont compris les différences qui peuvent les entourer et qu'ils sont ouverts et prêts à accepter ces différences justement.

Firdaws MANDOUDANE

Educatrice





Aventure nocturne à Saint-Josse

Traditionnellement, les jeux de nuit se déroulent dans un parc ou en forêt. Cette fois-ci, nous avons rompu avec cette habitude en optant pour un jeu dans les quartiers de Saint-Josse que les jeunes connaissent très bien. Nous avons donné rendez-vous aux jeunes au parc Botanique pour entamer le jeu.

Le déroulement du jeu était le suivant : les participants étaient répartis en quatre équipes, chacune recevant une carte indiquant un point de départ, un point d'arrivée et deux chemins qu'ils pouvaient suivre. Sur le parcours, il y avait cinq zones distinctes où les équipes pouvaient récupérer une enveloppe contenant soit un bonus, soit un malus.

Chaque éducateur accompagnant une

équipe avait un pouvoir que les jeunes pouvaient activer à tout moment. Sans oublier la course poursuite entre les équipes : l'équipe 1 poursuivait la dernière équipe, l'équipe 2 poursuivait l'équipe 1, et ainsi de suite. Le jeu s'est conclu au parc Josaphat par la découverte du contenu des enveloppes et le classement final des équipes. Une petite surprise attendait toutes les équipes, également au parc, l'apparition surprise de Martin, notre ancien collègue.

J'ai sollicité les jeunes et les stagiaires pour recueillir leurs impressions sur cette activité, afin de savoir s'ils ont apprécié et s'ils se sont bien amusés.

Dounia stagiaire éducatrice A1 à l'institut Jean-Paul Lallemand :

« Cette journée a été une bouffée d'air frais, une parenthèse dans ma

routine quotidienne de stagiaire au sein d'Inser'Action. Guidée par l'énergie et la motivation de Santiago, et des autres éducateurs, nous avons plongé dans une sorte d'aventure urbaine. Par équipe, nous avons sillonné les rues, animés par la compétition et l'espoir de piocher les enveloppes cachées sans malus dans un minimum de temps. Au-delà d'un simple divertissement, cette journée a été l'occasion pour moi de créer des souvenirs précieux, de renforcer les liens avec l'équipe et les jeunes et de ressentir un sentiment d'appartenance à cette communauté. Cela a été une expérience enrichissante et inspirante, témoignant du travail et de l'expérience de l'équipe. »

Lara stagiaire éducatrice A1
à la H.E. Léonard de Vinci :

« Lors de l'activité du jeu de nuit, j'ai pris du plaisir à encadrer un groupe tout le long de son itinéraire. Je me suis prêtée au jeu avec eux en leur donnant des petites stratégies afin de préparer leur jeu. J'ai adoré passer un moment privilégié avec mon groupe car cela m'a permis d'être dans une autre dynamique qu'avec un plus grand groupe. C'est intéressant de pouvoir encadrer de grands groupes et de plus petits dans le métier d'éducateur. Bien qu'ils aient commencé derniers et qu'ils auraient pu être désavantagés face aux zones de recherches, ils ont gardé une grande motivation du début jusqu'à la fin et cela leur a permis de quand même trouver 2 enveloppes. Le fait qu'on ait réfléchi ensemble à comment on allait s'organiser avant de commencer

le jeu a permis de maintenir un vrai travail d'équipe. Dans l'ensemble, je me suis bien amusée et j'ai passé un bon moment. »

Témoignage d'Amine du
groupe des grands :

« Le jeu consistait à pister une équipe tout en réalisant un parcours dans Bruxelles. Il fallait aussi retrouver des lettres qui nous rajouteraient ou nous retireraient du temps sur notre temps initial. D'ailleurs j'ai gagné avec mon équipe. Donc, je peux dire que oui, j'ai beaucoup aimé cette activité. »

Témoignage de Yassine
du groupe des grands :

« Le jeu était agréable à jouer car il mélangeait stratégie et sport. Juste dommage qu'il ne faisait pas beau et il faisait froid. J'ai aussi aimé le fait que l'endroit où se déroulait le jeu était ma commune, donc je connaissais le lieu. »

Témoignage de Sarah du
groupe des grands :

« Au début du jeu, je n'étais pas vraiment emballée mais au fur et à mesure, je l'ai trouvé vraiment chouette et amusant. J'ai adoré le fait de se trouver en petit groupe car ça peut donner l'opportunité au plus timide et plus discret de plus participer. »

Santiago AGUDELO

Educateur





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook, Instagram, TikTok : @InseractionAmo

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

